



JOURNÉES D'ÉTUDES PATRIMONIALES

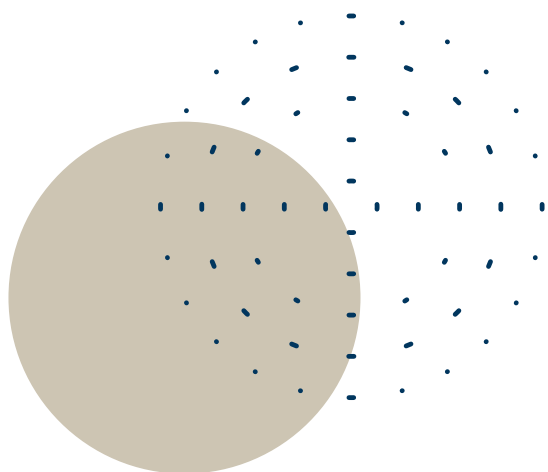
RÉNOVATION URBAINE
ET RÉHABILITATION DU
PATRIMOINE INDUSTRIEL

NOUVEAUX ENJEUX EUROPÉENS

12 > 14 FÉVRIER 2020

WITH THE SUPPORT
OF THE ERASMUS+
PROGRAMME OF
THE EUROPEAN UNION





SOMMAIRE

- | // INTRODUCTION **P.5**
- | // CONFÉRENCES ET DÉBATS
| // UNITÉ D'HABITATION LE CORBUSIER (FIRMINY) **P.11**
- | // WORKSHOP ÉTUDIANTS
| // MAISON DES PROJETS (VILLE DE SAINT-ETIENNE) **P.12**
- | // VISITES DE SITES **P.15**
- | // MASTER CLASS
| // UJM, SITE TRÉFILIERIE (SAINT-ÉTIENNE) **P.16**
- | // RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS
| // ET BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS **P.19**

L'hôtel des ingénieurs, ancien siège de l'amicale des anciens élèves de l'école des mines de Saint-Etienne et ancien siège de la Société de l'industrie minérale (Saint-Etienne)

INTRODUCTION

■ L'ÉCOLE STÉPHANOISE DU PATRIMOINE

Le département de la Loire est tributaire d'un riche héritage industriel qui façonne encore son paysage urbain et social. Il a su affronter le difficile passage à l'ère post-industrielle et fait figure de modèle : tant par la mise en œuvre d'une politique de redynamisation urbaine que par sa stratégie de patrimonialisation de ce passé industriel. Le projet de labellisation *Pays d'art et d'histoire*, porté par la Métropole, en est un exemple très actuel.

Ce n'est pas un hasard si les chercheurs ont étudié cette politique. L'université Jean Monnet a fait naître une « école du Patrimoine » dans laquelle se sont illustrés des universitaires qui ont produit des concepts nouveaux. Certains, comme le professeur Merley, co-fondateur de l'Université de Saint-Etienne, ou comme le futur professeur Bravard (Lyon2) ont même accompagné, fin des années 1970, Maurice Daumas dans sa vaste enquête qui a abouti à son ouvrage pionnier : *L'Archéologie industrielle en France*. Cet héritage est vivant. Le Département des Patrimoines culturels (Faculté des sciences humaines sociales) porte deux masters dédiés au Patrimoine culturel : le master national *Histoire-Civilisation-Patrimoine* (co-accrédité avec l'École nationale des travaux publics de l'Etat) et le tout nouveau master Erasmus mundus DYCLAM+, financé par la Commission Européenne, dont la première promotion vient d'être accueillie à Saint-Etienne. Le Parcours METIS du master *Histoire-Civilisation-Patrimoine*, animé avec l'ENTPE sur la problématique de la rénovation du patrimoine bâti, a été lauréat du label IDEX délivré par l'UDL. Le laboratoire EVS UMR 5600 (composante ISTHME) développe certaines de ces thématiques.

Ces journées d'études s'inscrivent dans le sillage du congrès international de l'ICOHTEC (juillet 2018) et du Workshop international qui a eu lieu à Saint-Etienne les 5-8 février 2019 (*Le Patrimoine industriel : Politiques, acteurs et évolution des pratiques*).

Elles sont conçues par l'UJM et l'ENTPE, avec le soutien de l'UDL, de la Métropole Saint-Etienne et de la ville de Firminy, et aussi de la Chaire Jean Monnet EUPOPA (dont Robert Belot est titulaire). L'ambition est de faire un état des lieux des nouveaux enjeux (politiques, architecturaux et technologiques) des perspectives de rénovation urbaine intégrant la prise en compte de la démarche de réhabilitation du patrimoine industriel au plan européen.

■ UN REGARD SUR LES NOUVEAUX ENJEUX EUROPÉENS DU PATRIMOINE INDUSTRIEL

Ces nouveaux enjeux seront analysés à travers le triptyque suivant : *Réhabilitation-Réaffectation-Patrimonialisation*.

Il s'agit de révéler les nouvelles tendances politiques et technologiques des processus de requalification et de patrimonialisation des biens industriels. Le Parcours METIS du master Histoire-Civilisation-Patrimoine, codirigé par l'UJM et l'ENTPE de Lyon, a obtenu de l'UDL le label « Initiative d'Excellence » pour former les étudiants à cette problématique. L'ambition est de constituer un pôle de référence dans le domaine de la connaissance, de la réhabilitation et de la valorisation du Patrimoine industriel, dans une démarche pluridisciplinaire qui articule sciences humaines et sciences pour l'ingénieur.

Ces journées d'études voudraient participer au décloisonnement de l'approche du phénomène urbain pour en restituer la complexité, à l'image de la déesse METIS qui est son emblème. Le cœur de la démarche est l'étude des enjeux de la réhabilitation, de la valorisation et de la conservation des patrimoines bâtis du XX^e siècle. Une question guidera conférences et débats : comment imaginer des scénarii de réhabilitation/reconversion des patrimoines urbains pour réinscrire les dynamiques territoriales dans une démarche inclusive, durable et innovante.

Mais il s'agira aussi de dresser un bilan des tendances de la Recherche mondiale actuelle, de faire l'histoire de l'émergence du concept d'*Archéologie industrielle* et enfin de repérer les évolutions des pratiques à l'échelle de l'Europe.

■ UNE MANIFESTATION SCIENTIFIQUE ET ÉDUCATIVE ORIGINALE

Cinq temps forts rythmeront ces Journées d'études :

► Des conférences

Quelques-uns des meilleurs chercheurs de ce champ d'études ont été conviés à cette manifestation. Une journée est consacrée à la restitution des tendances actuelles de la recherche dans ce domaine. Le monde non académique sera présent puisque professionnels, architectes et politiques locaux participeront à ces conférences.

► Un Workshop animé par les étudiants

Nous souhaitons associer les étudiants des masters qui ont travaillé sur cette problématique pendant le premier semestre. En effet, dans le cadre d'un projet collectif de promotion, ils ont pu participer aux travaux préparatoires à la constitution du label Pays d'Art et d'Histoire porté par Saint-Etienne Métropole. Une matinée leur sera consacrée. Ils exposeront le travail de leur premier semestre, un travail qui concerne autant les enjeux théoriques que les cas pratiques qu'ils ont eu à étudier.

► Annaba et Saint-Etienne : une histoire industrielle et urbaine commune

Ces journées d'études seront marquées par un événement lié au jumelage d'Annaba, en Algérie, avec Saint-Etienne. Ces deux villes ont une génétique assez proche. L'activité minière est au cœur de leur développement et de leur identité. Leur dynamique urbaine est fortement tributaire du chemin de fer. Un étudiant algérien effectue une thèse à l'UJM sur les enjeux de la réhabilitation du patrimoine industriel à Annaba. Ce sera l'occasion pour lui d'exposer les résultats de sa recherche mais aussi d'associer des acteurs locaux de la ville d'Annaba.

► Une « Master class »

Outre les conférences auxquelles ils assisteront et l'exposition de leurs travaux, les étudiants participeront à une Master class qui sera donnée, pendant toute une journée, par un éminent spécialiste. Il s'agit du professeur Pierre Fluck, qui vient de faire paraître le livre de référence sur le sujet : *Manuel d'Archéologie industrielle. Archéologie et Patrimoine*.

► Des visites de terrain et une exposition réalisée par les étudiants du master DYCLAM+

Des visites de terrain seront organisées par l'Association *Histoire-Mémoire-Patrimoine*, en coopération avec Ville d'Art et d'Histoire. Une exposition photos sera réalisée par les étudiants du master DYCLAM+ : ces étudiants d'origine extra-européenne porteront un regard neuf sur la manière dont le patrimoine industriel est présent à Saint-Etienne.

■ LES LIEUX DES JOURNÉES D'ÉTUDES

||| MERCREDI 12 FÉVRIER 2020

Conférences et débats à l'Unité d'Habitation Le Corbusier (Firminy)

||| JEUDI 13 FÉVRIER 2020

Workshop et présentation des travaux des étudiants à la Maison des Projets (Ville de Saint-Etienne)

||| VENDREDI 14 FÉVRIER 2020

Master Class animée par le professeur Pierre Fluck (UHA) à l'Université Jean Monnet, Saint-Étienne, campus « Tréfilerie »

INTRODUCTION

■ CONCEPTION, ORGANISATION & SOUTIENS

Ces Journées d'études ont été conçues par le Département des Patrimoines et des Paysages culturels (Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université Jean Monnet) et l'École nationale des travaux publics de l'Etat : Robert Belot, Richard Cantin, Luc Rojas. Avec le soutien logistique de Thomas Curthelet (UJM-DYCLAM+) et le concours de Grégory Charbonnier (Saint-Etienne Métropole).

Elles ont reçu les soutiens suivants : IDEX-Lyon, Chaire Européenne Jean Monnet, Master DYCLAM+, Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université Jean Monnet, laboratoire EVS-ISTHME UMR 5600, Ville de Saint-Etienne, Saint-Etienne Métropole, Ville de Firminy.

La Manufacture nationale d'armes a fermé ses portes en 1991. La partie centrale a été reconvertie en Cité du Design (Saint-Etienne)

Les étudiants du master HCP2 en visite au puits Couriot (2^e semestre 2019), devenu Site Couriot/musée de la Mine en 1991



9H-9H20

- Mot d'accueil du maire de Firminy
- Introduction au séminaire par Robert Belot et Richard Cantin, responsables du projet IDEX HCP-METIS

9H20-10H40 | DE L'ARCHÉOLOGIE INDUSTRIELLE À LA RÉHABILITATION DE L'HÉRITAGE INDUSTRIEL

- Robert Belot : « Comment Maurice Daumas a institué l'Archéologie industrielle en nouveau champ de recherche en France »
- Michel Rautenberg : « L'évolution des conceptions du patrimoine. Retour sur le livre *Les confins du patrimoine*. »
- Pierre Fluck : « Patrimoine industriel et système paysager »
- Questions et débats

10H40-11H | PAUSE

11H-12H | LA RÉHABILITATION, UN CHOIX DE VALORISATION

- Seif Righi : « De Bône à Annaba, le patrimoine industriel de l'est algérien entre dynamiques de classement et potentiel de valorisation : exemple des exploitations minières et des coopératives agricoles »
- Massimo Preite : « Nouveaux horizons pour la valorisation du patrimoine industriel en Europe »
- Questions et débats

12H-13H30 | PAUSE DÉJEUNER

13H30-14H30 | LES POLITIQUES DE RÉHABILITATION : ENTRE ENJEUX CLIMATIQUES ET RISQUES INDUSTRIELS

- Bernard Guézo : « Politiques urbaines et risques industriels »
- Richard Cantin : « Enjeux de conservation et de réhabilitation du patrimoine industriel face au changement climatique »
- Questions et débats

14H30-15H30 | UN BILAN DES RECONVERSIONS

- Paul Smith : « Les opérations de reconversion des manufactures françaises des tabacs depuis les années 1980 »
- Luc Rojas : « Lorsque les acteurs privés investissent le patrimoine industriel : entre intérêts, caractéristiques et sens des lieux des réaffectations économiques »
- Questions et débats

14H50-15H10 | PAUSE

15H10-16H30 | PAROLE AUX ACTEURS : PROJETS DE RÉHABILITATION ET DE RECONVERSION EN RÉGION STÉPHANOISE

- Robert Karulak : « La politique de la ville de Saint-Étienne et de Saint-Étienne Métropole en matière de Réhabilitation du patrimoine industriel »
- Frédéric Busquet : « Le projet de réhabilitation des anciennes usines Giron »
- Jorn Garleff : « Quelle deuxième vie à donner au site industriel Alliance à Pont-Salomon, un patrimoine unique en France ? »
- Questions et débats

Anciens laminoirs du Couzon édifiés par
les Aciéries de la Marine et d'Homécourt
(Rive-de-Gier)

■ TRAVAUX D'ÉTUDIANTS DU MASTER HCP SUR LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

*Travaux des étudiants du master HCP (Histoire-Civilisations-Patrimoine)
sur le patrimoine industriel réalisés au cours du 1^{er} semestre 2019-2020*

► LIZIANE TORRES

« L'esthétique et l'heuristique du brut dans la réhabilitation du patrimoine industriel »

La réaffectation d'anciens bâtiments industriels implique divers enjeux en ce qui concerne les différents niveaux d'intervention sur le bien. Dans certains cas, nous remarquons, par exemple, l'intention de redonner à l'édifice un aspect neuf. Dans d'autres, la vétusté et l'état brut de sa structure sont des éléments importants et l'on opte pour sa préservation. L'acceptation du brut de l'esthétique industrielle dans les usages contemporains n'est donc pas systématique. En l'occurrence, certains exemples dans la région stéphanoise peuvent bien illustrer ces questions.

► SONIA SEKKAK

« De l'inventaire de Maurice Daumas à la Cité du Design. Retour critique sur une reconversion »

A deux reprises, Maurice Daumas, l'inventeur du patrimoine industriel en France, évoque la Manufacture d'Armes de Saint-Etienne (1866-2001), comme témoignage de la richesse industrielle de la région Stéphanoise au XIX^e siècle : dans son livre fondateur, *L'Archéologie Industrielle en France*, mais aussi dans son recensement de « l'Architecture Industrielle du XVII^e et XIX^e siècles » (1977), ce travail minutieux de recherches documentaires et de correspondances avec les différents acteurs et chercheurs de la région stéphanoise. Ses recommandations n'ont pas empêché la dénaturation du site lors de sa récente reconversion, pour devenir ce qu'on appelle aujourd'hui *La Cité du Design*, une intervention basée sur la démolition de certaines parties, remplacées par d'autres, suscitant un contraste architectural dans l'ensemble urbain.

■ PRÉSENTATION DES PROJETS COLLECTIFS MENÉS PAR LES ÉTUDIANTS DU MASTER HCP

SUJET 1 : ANALYSE DES POLITIQUES PUBLIQUES PATRIMONIALES SUR LE TERRITOIRE DE SAINT-ÉTIENNE

Composition du groupe : Alexia Maoui, Wiyana Simonelli, Mickael Castaldi, Asmaa Brahmi

Il s'agit d'une analyse des politiques patrimoniales menées par les acteurs publics, principalement par les municipalités membres de Saint-Étienne Métropole. Il n'est pas uniquement question des politiques culturelles mais également urbanistiques, économiques... Les étudiants étudient ici toutes les actions municipales qui prennent en compte le patrimoine.

SUJET 2 : RECENSIONS DES ACTEURS CULTURELS ET DE LEURS ACTIONS SUR LE TERRITOIRE DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

Composition du groupe : Tarek Boukedjar, Ségolène Arveuf, Gaylor Meunier, Yang Qian

L'analyse se place ici au niveau de la pratique des acteurs culturels qu'ils soient institutionnels ou associatifs. Cette recension a pour objectif de mieux connaître les actions de ces acteurs en matière de médiation, de conservation ou encore pour certains de recherche.

SUJET 3 : ENRICHIR ET ÉLARGIR À LA MÉTROPOLE L'EXPOSITION PERMANENTE DU CIAP CONSACRÉE AUX PHOTOGRAPHIES À 360°

Composition du groupe : Rémi Bonnin, Clara Guillaume, Ana Stamat, Lizianne Torres Oliveira

Le CIAP qui a été récemment mis en place a pour champ d'analyse la ville de Saint-Étienne, l'enjeu est ici d'élargir son rayonnement à l'ensemble de la métropole stéphanoise. Cet élargissement débute par l'enrichissement de l'exposition permanente du CIAP qui est en partie composée par des photographies à 360°. Les étudiants ont ici sélectionné une quinzaine de sites métropolitains devant intégrer cette exposition.

SUJET 4 : CIRCUIT DE VISITE INNOVANT ET LUDIQUE À L'ÉCHELLE DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE METTANT EN AVANT L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

Composition du groupe : Lydia Duarte, Laelia Francius, Axelle Hamel, Sonia Sekkak, Mamadou Konate

Ce projet a pour ambition de créer un circuit de visite à l'échelle de Saint-Étienne métropole. Il n'est cependant pas question de prendre en compte l'ensemble du territoire mais de mettre en avant les grandes périodes de l'histoire de ce territoire à travers certains sites métropolitains. Il ne s'agit pas d'une visite classique mais d'un parcours ludique associant certains acteurs institutionnels et associatifs.

SUJET 5 : INVENTAIRE ET POTENTIALITÉ D'UN CIRCUIT DE VISITE À L'ÉCHELLE DE LA COMMUNE DE ROCHE-LA-MOÏÈRE

Composition du groupe : Stéphanie Hanquet, Emilie Gallo, Maeva Djellouli, Soukaina Benkhalqui, Victor Auguste Sanka

L'enjeu de ce projet est de repérer les potentialités de mettre en place un circuit de mise en valeur du patrimoine d'une commune finalement peu exploré en matière de patrimoine. Les étudiants ont donc mené un important travail de repérage et d'inventaire du patrimoine d'une commune au riche passé industriel et notamment minier.

SUJET 6 : TOURISME ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE : PUBLICS, PRATIQUES, ACTEURS...

Composition du groupe : Anthony Estienne, Margot Massé, Anaïs Fortunier, Jimmy Freyermuth, Mohamed Hassan

Ce projet n'ambitionne pas d'analyser l'espace stéphanois mais plutôt un lien à l'échelle française. En effet, les étudiants ont mené un important travail de veille concurrentielle afin de comprendre les liens unissant les Pays d'art et d'histoire et le tourisme. Comment ces structures labellisées prennent-elles en compte le phénomène touristique ? Tentent-elles de capter un flux touristique voire de générer un tourisme spécifique ?

Anciens bâtiments de l'administration
de l'entreprise Manufrance, 1885-1985
(Saint-Etienne)

VISITES DE SITES

■ MANUFRANCE SAINT-ÉTIENNE

Site emblématique de la Manufacture française d'armes et de cycles de Saint-Étienne fondée par Etienne Mimard et Pierre Blachon. L'usine en étages du Cours Fauriel constitue lors de l'arrêt de l'activité, à la fin des années 1970, la plus grande friche industrielle d'Europe. Mémoire douloureuse pour la ville de Saint-Etienne, il faut attendre 1996 pour que l'ensemble du site soit réhabilité et réaffecté. Aujourd'hui une multitude d'activité tertiaire se côtoient ; assurance, enseignement, logement...

■ NOVACIÉRIES SAINT-CHAMOND

Site d'origine des Acières et forges de la Marine et d'Homécourt (l'une des plus grandes entreprises métallurgiques du XIX^e siècle) cette friche est un véritable défi de requalification pour la ville de Saint-Chamond et Saint-Étienne Métropole. Inauguré le 3 décembre 2018, le site se veut un modèle de réhabilitation au cœur d'un nouveau quartier mixte et durable en développement. En effet, 40 hectares de friche ont été réhabilités accueillant une mixité d'activité à proximité du centre-ville : commerces, loisirs, activités économiques...

■ SITE PASTEUR L'HORME

Ancienne usine des forges et fonderies de l'Horme, le site Pasteur est érigé notamment pour sa halle principale en 1898. L'essor industriel de cette usine entraîne en 1905 la naissance de la commune de l'Horme. Malgré de nombreux changements de propriétaires l'activité métallurgique se poursuit jusqu'en 1994, date à laquelle le site ferme ses portes. Depuis de nombreux projets se sont succédés sans trop de réussite. C'est d'abord un promoteur immobilier qui tente de faire revivre le site puis la municipalité par l'intermédiaire d'EPORA s'empare du problème en 2007. Les édiles municipaux font le choix de la zone d'activité pour insuffler un dynamisme à un site qui n'est pas, aujourd'hui encore, totalement réaffecté.

■ LA FORGE LE CHAMBON-FEUGEROLLES

Construit en 1867 cet atelier de montage mécanique fait partie des Forges et aciéries Claudinon qui stoppent leur activité en 1964. Le bâtiment échappe aux destructions et devient la propriété de la ville du Chambon-Feugerolles en 1984 qui ambitionne d'en faire une salle de spectacle. Cependant, la réhabilitation ne débute qu'en 1999 alors que le site est déjà utilisé par la municipalité comme salle communale pouvant accueillir des cérémonies officielles ou des manifestations associatives. La réhabilitation entraîne une modernisation de la salle sans dénaturer le caractère industriel du bâti. Cette réalisation est d'ailleurs reconnue en 2007 lorsque la commune reçoit le prix des Rubans du patrimoine décerné par la Fédération française du bâtiment.

MASTER CLASS

UJM, CAMPUS TRÉFILERIE
33 RUE DU ONZE NOVEMBRE (SAINT-ÉTIENNE)
SALLE HR5

VENDREDI 14 FÉVRIER 20 / 9H-12H > 14H-16H

L'ARCHÉOLOGIE INDUSTRIELLE, À QUOI ÇA SERT ?

PIERRE FLUCK

PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS
UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE

L'archéologie industrielle (je préfère l'expression « archéologie des mondes industriels ») nous livre des paysages et des sites généralement dégradés, au sens de transformés. Les aménageurs les relèguent volontiers au rang de friche, alors que des fractions significatives de nos sociétés les font émerger au rang de patrimoine. Nous commencerons notre master-class par une réflexion épistémologique autour de ces concepts de « friche » et de « patrimoine ». Ce partage nous fera établir ce qu'est réellement le patrimoine, et quelles en sont les propriétés. Nous procéderons ensuite, dans l'immense cohorte des entités qui remplissent le champ patrimonial, à leur expression cartographique.

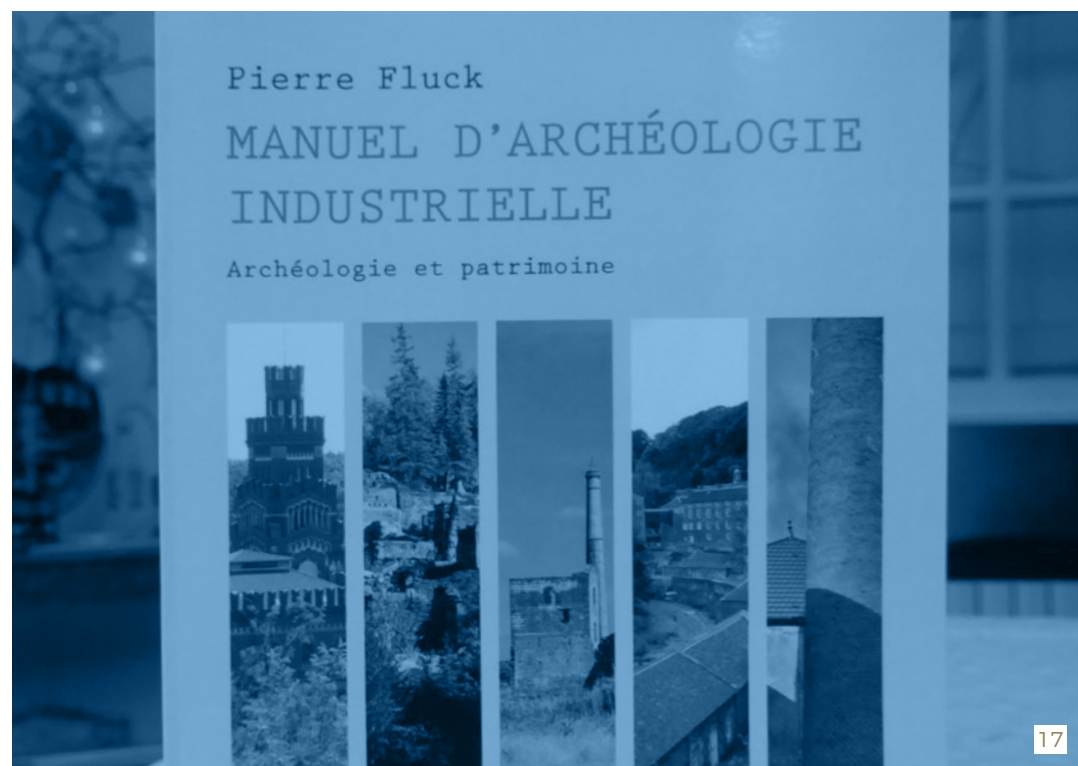
Recentrant la thématique autour de l'héritage des industries du Monde, nous nous questionnerons ensuite sur la mission du chercheur, sa méthode, les critères de l'évaluation dans la perspective d'un diagnostic.

Pour le cas où l'objet de son étude se révélerait prétendre à la qualité patrimoniale, le chercheur, ou le médiateur, se donneront les moyens de la patrimonialisation, en d'autres termes de susciter son appropriation par une partie signifiante de la société. Nous aborderons l'analyse critique des outils d'une telle mission.

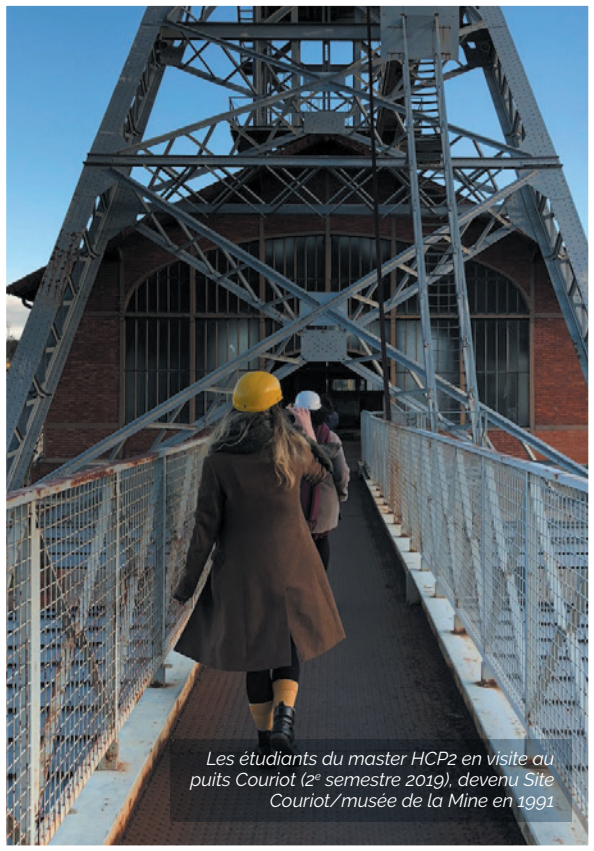
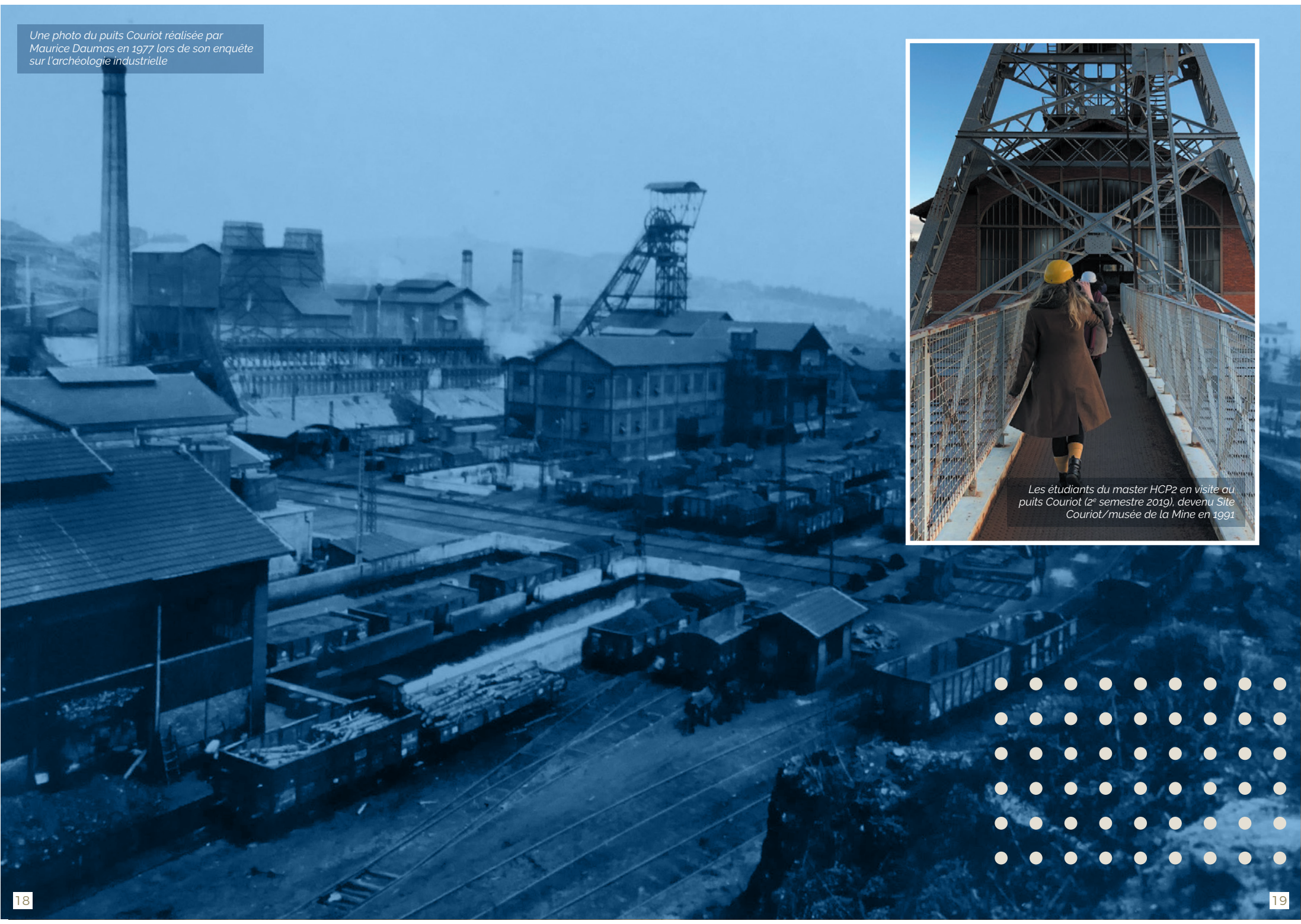
Mais pour être pérennisé, le patrimoine se doit de satisfaire à des fonctions nouvelles, prélude à une deuxième vie de l'objet. C'est ce que l'on rassemble sous le générique de *reconversions*. Des obstacles ne tardent pas à se présenter, obstacles culturels, économiques, politiques, administratifs. Nous procéderons à l'analyse de ces situations.

Les raisons de la reconversion s'imposent pourtant dans la grande majorité des cas comme une évidence, car reconverter, c'est une démarche identitaire et culturelle, économique, et qui s'inscrit dans le développement durable. Cette démarche implique le dialogue entre le chercheur, l'aménageur, l'architecte, et ne peut faire l'impasse des considérations sur le choix des programmes. La réussite sera au rendez-vous, à la condition de respecter un petit nombre de règles.

La dernière partie de cette session sera une revue d'exemples de reconversions, appuyée sur une typologie, qui fait intervenir les usages liés aux économies, à l'habitat, à l'enseignement et à la culture, ou aux usages croisés pour les programmes basés sur une mixité fonctionnelle. Cette revue sera l'occasion d'un « tour du monde » des trésors du patrimoine industriel !



Une photo du puits Couriot réalisée par Maurice Daumas en 1977 lors de son enquête sur l'archéologie industrielle



Les étudiants du master HCP2 en visite au puits Couriot (2^e semestre 2019), devenu Site Couriot/musée de la Mine en 1991



■ « COMMENT MAURICE DAUMAS A INSTITUÉ L'ARCHÉOLOGIE INDUSTRIELLE EN NOUVEAU CHAMP DE RECHERCHE EN FRANCE »

Maurice Daumas (1910-1984) est un fondateur, mais dont on a désappris le nom. Conservateur au Conservatoire national des Arts & Métiers à Paris, puis titulaire de la première Chaire d'histoire des techniques, il a dirigé la monumentale *Histoire générale des techniques* (PUF, 1968-1979). C'est lui qui a fait entrer le patrimoine industriel dans le champ académique français en fondant la revue *L'Archéologie industrielle en France* et en publiant en 1980 un livre qui porte le même titre. Dans ce livre, Daumas évoque, notamment, les très riches heures de l'histoire industrielle de la région stéphanoise. D'où sa présence dans ces Journées d'études sur le patrimoine industriel. Suite à la découverte récente des archives de l'enquête nationale qu'il a conduite sur plusieurs années pour documenter son livre, nous proposons d'étudier la manière dont il a abordé le patrimoine industriel stéphanois, en mettant à jour la méthodologie qu'il a utilisée et les réseaux sur lesquels il s'est appuyé. *In fine*, il s'agit d'observer la naissance d'un champ de recherche en France : le patrimoine industriel.

Robert BELOT, professeur d'histoire contemporaine, est titulaire de la Chaire européenne Jean Monnet « Politiques européennes du Patrimoine ». Il est membre de l'UMR CNRS EVS n°5600 et membre du CTHS. Ses recherches portent sur les enjeux socio-politiques et épistémologiques du patrimoine et de la mémoire ainsi que sur l'histoire et la géopolitique des mutations en Europe. Il a dirigé pendant 10 ans un laboratoire de recherches (RECITS) consacré à l'histoire de la technoscience et du patrimoine industriel. Il avait organisé à l'UTBM le colloque « Le patrimoine industriel : nouvelles politiques urbaines et sens de la reconversion », publié dans la revue du CILAC *L'Archéologie industrielle* (juin 2012). Il anime actuellement le Département des Études en patrimoines & paysages culturels (Université Jean Monnet, Lyon-Saint-Etienne) où il coordonne le master Histoire Civilisations & Patrimoines (labellisé IDEX avec l'ENTPE) et le master DYCLAM + (Erasmus Mundus Joint Master Degree). Son dernier livre paru : *The Statue of Liberty. A monumental dream*, New York, Rizzoli, 2019.

Une série de négatifs tirés de la campagne de photographies mise en œuvre par Maurice Daumas, en 1977, dans le cadre de son enquête qui deviendra le livre pionnier : *L'Archéologie industrielle en France* (1980). Ici le puits Couriot, arrêté en 1973, avant sa patrimonialisation

■ « L'ÉVOLUTION DES CONCEPTIONS DU PATRIMOINE. RETOUR SUR LE LIVRE *LES CONFINES DU PATRIMOINE*. »

Le patrimoine, qui a longtemps été associé aux représentations occidentales de l'histoire et de la nature, s'est aujourd'hui étendu à l'ensemble des biens matériels et immatériels que les nations, les communautés, voire des collectifs constitués pour l'occasion cherchent à préserver parce qu'ils y sont attachés et projettent leurs usages dans le futur. Des notions qui lui étaient étroitement associées comme la conservation, l'inaliénabilité, l'identité ou l'expertise scientifique perdent de leur toute puissance académique et idéologique. Le patrimoine est à comprendre désormais selon un vaste registre social, politique et culturel qui met à mal son universalité supposée, la conception occidentalocentrée sur les « biens de la nation » et les « politiques du patrimoine ». Ces « confins du patrimoine » qui sont de plus en plus prégnants dans la production des biens publics nous renseignent en définitive plus sur les enjeux de l'époque que sur le passé qu'ils seraient supposés devoir nous raconter.

Michel Rautenberg est anthropologue, professeur de sociologie à l'UJM. Spécialiste d'anthropologie urbaine et d'anthropologie du patrimoine il a publié de nombreux articles et ouvrages sur le patrimoine : La Rupture patrimoniale (2003), Campagnes de tous nos désirs. Patrimoines et usages sociaux (2000) (avec A Micoud, L Berard, P Marchenay) ; Saint-Etienne, ville imaginée (avec C Védérine), 2017 ; Les Confins du patrimoine (avec Lucy Morisset et Martin Drouin), 2019.

■ « PATRIMOINE INDUSTRIEL ET SYSTÈME PAYSAGER »

La pratique de l'industrie dans les civilisations humaines a transformé la physionomie de la planète, générant des paysages spécifiques. Ceux-ci résultent d'une volonté d'aménagement (sites de production, infrastructures hydrauliques ou de transport, habitats et cadre de vie), mais aussi pour partie d'accumulations d'entités moins bien contrôlées, voire échappant totalement à la vigilance des sociétés. Si toutes ces formes paysagères sont héritées, le plus souvent modifiées par l'action du temps, elles ne satisfont que pour partie à la qualité de « patrimoine ». Dans les deux cas, ces aménagements paysagers et ces dépôts signifient une reconfiguration des paysages que certains assimilent à un ajout (ou retranchement) d'entités stratigraphiques inscrites dans l'Anthropocène.

Pierre Fluck, spécialiste de géologie, d'histoire des techniques et d'archéologie industrielle, est membre de l'institut universitaire de France. Il est également Professeur émérite à l'Université de Haute-Alsace et fondateur du CRESAT (Centre de recherche sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques). Auteur de plus de 400 publications, il signe notamment en 2017 le Manuel d'archéologie industrielle aux éditions Hermann.

■ « DE BÔNE À ANNABA, LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DE L'EST ALGÉRIEN ENTRE DYNAMIQUES DE CLASSEMENT ET POTENTIEL DE VALORISATION : EXEMPLE DES EXPLOITATIONS MINIÈRES ET DES COOPÉRATIVES AGRICOLES »

Le patrimoine industriel algérien datant du XIX^e et XX^e siècles est peu valorisé, l'histoire industrielle de la région de Bône –Annaba actuellement, illustre l'impact considérable des exploitations minières et des coopératives agricoles sur le développement urbain, démographique, social et économique de l'est algérien, paradoxalement les dynamiques de reconnaissance et de protection institutionnelle reflètent le rétrécissement du corpus patrimonial sur certaines périodes et événements historiques. À travers une sélection de critères spécifiques nous essayons de formuler les valeurs du patrimoine industriel Annabi, sans oublier l'expression du rôle des divers acteurs dans sa promotion.

Righi Seif el Islam, doctorant en patrimoine et aménagement du territoire, sous la direction du professeur Robert Belot, il travaille sur le sujet d'aide à la décision pour la valorisation du patrimoine culturel bâti. Architecte diplômé de l'UBMA-Annaba-Algérie, il a poursuivi un master en Histoire, civilisation et patrimoine à l'UJM.

■ « NOUVEAUX HORIZONS POUR LA VALORISATION DU PATRIMOINE INDUSTRIEL EN EUROPE »

Les nouveaux horizons du patrimoine industriel en Europe laissent entrevoir : des nouveaux domaines de valorisation ; des nouvelles pratiques de conservation étroitement liées aux opportunités de sa reconversion fonctionnelle ; des nouveaux systèmes de signification qui justifient la protection du patrimoine industriel. Les exemples récents de patrimonialisation qui seront montrés pendant la présentation sont emblématiques des nouveaux rôles assignés aux témoignages de l'industrie.

Massimo Preite est titulaire du cours Patrimoine industriel : Connaissance et Projet à l'Université de Padoue. Membre du Conseil d'administration de The International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage (TICCIH) et membre du Conseil d'administration de la European Route for the Industrial Heritage (ERIH), il mène depuis des années une intense activité de recherche sur la conservation et la valorisation du patrimoine industriel.

■ « POLITIQUES URBAINES ET RISQUES INDUSTRIELS »

A la suite des catastrophes industrielles, urbanistes, experts et gestionnaires des territoires et des risques se retrouvent souvent sur place pour rechercher de nouvelles solutions permettant de réduire la vulnérabilité de territoires. En s'appuyant sur des exemples, il est possible de mettre en évidence la prise en compte des risques industriels dans les politiques urbaines.

***Bernard Guézo** est docteur en géographie et expert international en résilience et vulnérabilité des territoires. Enseignant à l'ENTPE, il développe une approche territoriale originale des risques naturels et technologiques avec une vision globale.*

■ « ENJEUX DE CONSERVATION ET DE RÉHABILITATION DU PATRIMOINE INDUSTRIEL FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE »

Depuis la révolution industrielle, l'utilisation massive de combustibles fossiles comme le pétrole, le charbon ou le gaz naturel, la déforestation et certains procédés industriels ont joué un rôle majeur dans l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Ainsi, au fil des siècles, l'industrialisation a façonné le patrimoine industriel en contribuant au changement climatique. Aujourd'hui ce patrimoine est menacé rétroactivement par le changement climatique qu'il a favorisé.

***Richard Cantin** est enseignant-chercheur à l'Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat (Université de Lyon). Il est ingénieur, expert international et docteur en conception en bâtiment et techniques urbaines, habilité à diriger des recherches. Ses travaux portent principalement sur la performance énergétique et la réhabilitation thermique des bâtiments. Il est co-responsable du parcours METIS du master Histoire, Civilisations, Patrimoine.*

■ « LES OPÉRATIONS DE RECONVERSION DES MANUFACTURES FRANÇAISES DES TABACS DEPUIS LES ANNÉES 1980 »

Depuis la fermeture, en 2017, de l'usine à cigarettes de Riom, l'industrie française des tabacs n'existe plus. Elle remontait au XVII^e siècle, et pour la plus grande partie de sa durée elle a été monopolisée par l'Etat, un monopole fiscal exploité par des compagnies de fermiers sous l'Ancien Régime puis par une administration placée sous la tutelle du ministère des Finances au XIX^e et XX^e siècles. Cette industrie d'Etat nous lègue aujourd'hui un échantillon remarquable d'établissements

manufacturiers, datant des trois derniers siècles. L'intervention regardera le devenir de ces établissements depuis leur abandon par l'industrie. Les nouveaux usages insérés dans les murs sont très variés — logements, locaux d'enseignement, équipements culturels, lieux d'activités, espaces tertiaires... —, mais ils soulèvent tous la question de la préservation des mémoires des lieux.

***Paul Smith** est historien, d'origine britannique. De 1986 à 2018, il a travaillé à la direction générale des patrimoines au ministère de la culture, où il était chargé de mission pour le patrimoine industriel. Retraité aujourd'hui, il est secrétaire général du CILAC, l'association nationale pour le patrimoine industriel.*

■ « LORSQUE LES ACTEURS PRIVÉS INVESTISSENT LE PATRIMOINE INDUSTRIEL : ENTRE INTÉRÊTS, CARACTÉRISTIQUES ET SENS DES LIEUX DES RÉAFFECTATIONS ÉCONOMIQUES »

La réhabilitation et la réaffectation sont dans l'esprit des observateurs synonymes de l'action des acteurs publics. En effet, les grands projets de réhabilitations sont souvent portés et initiés par les municipalités et les intercommunalités. Or les acteurs privés (particuliers, entreprises, associations...) jouent un rôle important en matière de réhabilitation et de réaffectation. Ceux-ci peuvent être à l'initiative de la réhabilitation mais ils peuvent aussi investir un site réhabilité par les collectivités et offrir à celui-ci une seconde vie. L'ambition est ici de mettre à jour les motivations, les intérêts de l'acteur privé lorsqu'il prend en main la destinée d'un site : considère-t-il cet héritage comme une simple ressource foncière ou lui accorde-t-il plus de valeur ? Cette communication interroge aussi plus largement les caractéristiques de la réaffectation économique. Ainsi ce phénomène est aussi bien à l'initiative des collectivités que des acteurs privés. Néanmoins, des caractéristiques se dégagent, certains sites étant pris en charge par les municipalités et les intercommunalités alors que les autres sites restent en friche ou sont pris en charge par les entreprises, les particuliers ou les associations. Cependant tous posent la question de la patrimonialisation et de la valorisation.

***Luc Rojas** est chercheur associé au laboratoire EVS-ISTHME (UMR CNRS 5600) (PRES de Lyon-Université de Saint-Étienne) et intervenant dans le master HCP de l'UJM. Ses recherches portent sur la technologie et les mondes industriels. Il s'attache plus particulièrement aux pratiques et aux pensées des ingénieurs civils, à la circulation des idées techniques ainsi qu'aux mouvements d'organisation scientifique du travail et des entreprises. Il consacre également une partie de ses travaux de recherche à l'héritage industriel, il a d'ailleurs co-piloté le dossier de l'Archéologie industrielle en France dédié à la région stéphanoise (n°61, 2012). Il est aussi rédacteur en chef adjoint de la revue d'histoire des techniques e-Phaistos (Université Paris I et Université de technologie de Prague).*

■ « LA POLITIQUE DE LA VILLE DE SAINT-ÉTIENNE ET DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE EN MATIÈRE DE RÉHABILITATION DU PATRIMOINE INDUSTRIEL »

Depuis les années 1970 la région stéphanoise est frappée par la désindustrialisation avec son lot de friche industrielle qui parsème désormais le tissu urbain de l'agglomération. A l'image d'autres bassins industriels français, la prise en compte de ce bâti industriel a posé de nombreux problèmes aux édiles municipaux dans les années 1980. La ville de Saint-Étienne a su à la fin des années 1990 prendre en compte ce patrimoine en initiant de nombreuses réhabilitations de sites emblématiques tels Manufrance ou la Manufacture d'Armes. Depuis les années 2010, cette volonté de prise en compte de l'héritage industriel se propage à l'intercommunalité qui s'engage au sein de nombreux projets. Certains, à l'instar de Novaciéries, sont d'une grande importance en matière d'investissement et d'autres, comme le centre d'interprétation de l'eau de la vallée de Cotatay, s'ils nécessitent des investissements moindres permettent de maintenir dans le paysage urbain la mémoire d'une activité ayant structuré l'agglomération.

Robert Karulak est maire-adjoint de la Ville de Saint-Etienne (Aires de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine, Congrès, Politique Patrimoniale, Tourisme) et vice-président à Saint-Etienne Métropole (Patrimoine, Culture, Tourisme).

■ « LE PROJET DE RÉHABILITATION DES ANCIENNES USINES GIRON »

Le parc Giron fait partie du patrimoine industriel emblématique de la ville de Saint-Etienne. Il est le témoin de la frénésie du développement industriel du début 20^{ème} siècle.

Ce patrimoine, dessiné à l'origine pour être avant tout un outil industriel rationnel, revêt des qualités constructives, spatiales et esthétiques : l'essence même du design qui n'a pas d'égal aujourd'hui. Toutes ces qualités associées à une surface disponible inégale en centre-ville stéphanois vont permettre d'installer ici un programme mixte associant commerces et logements. C'est la deuxième reconversion de ce site. Ce bâtiment va entamer sa troisième vie et devenir par la même le moteur de la reconversion de tout un quartier qui générera nouveau dynamisme.

Frédéric Busquet est né à Saint-Etienne en 1969. Il a réalisé ses études à l'Ecole d'Architecture de Saint-Étienne où il a obtenu son diplôme d'architecte DPLG en 1998 ; il a ouvert son agence pour exercer en libéral dans la foulée. Il compte à ce jour des centaines de projets à son actif mais présente la particularité d'être pluridisciplinaire : constructions d'immeubles de logements et bureaux, de maisons individuelles haut de gamme, de commerces, d'usines, de cabinets médicaux, d'hôtels, de restaurants ; rénovations d'immeubles dans les quartiers anciens, que ce soit à Saint-Étienne ou dans le reste de la France et notamment d'immeubles classés Monuments Historiques tels que La Condition des Soies, l'Hôtel Colcombet, l'Hôtel des Ingénieurs...

■ « QUELLE DEUXIÈME VIE À DONNER AU SITE INDUSTRIEL 'ALLIANCE' À PONT-SALOMON, UN PATRIMOINE UNIQUE EN FRANCE ? »

L'Association « ALLIANCE », crée en 2020, porte le nom du site et porte dans son programme un espoir pour la transformation et le sauvetage d'un site exceptionnel : « Association Locale Liant Industrie et Arts pour de Nouvelles Créations et Expériences ». Est-il possible d'assurer une transition de l'industrie à la culture par le biais d'une dynamique productive pour que ce lieu reste un lieu de vie ? Comment réussir un lieu d'activité sur la base de savoir faire et du patrimoine accumulé dans un contexte rural éloigné des centres urbains ?

Jörn Garleff est historien de l'art et de l'architecture. Sa thèse portait sur les bâtiments de l'Ecole des Beaux-arts à Paris, soutenu à Bonn/Allemagne et publié en 2003 sous le titre Die Ecole des Beaux-arts in Paris, ein gebautes Architekturtraktat des 19. Jahrhunderts (Edit. Wasmuth). Il est Maître de conférences à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne depuis 2009. Le domaine de recherches s'oriente autour des théories, formes et pratiques des politiques du Patrimoine. Actuellement il prépare sa thèse d'habilitation sur la question : A quel titre l'oubli, fait-il parti du processus de sélection et de stratification de la production/création de l'oeuvre architecturale ou du territoire ? Il est intervenu longtemps dans la préparation du Concours du Patrimoine dans le domaine Architecture XIX^e et XX^e siècles (Sorbonne, Paris IV). Il est rattaché au groupe de recherche EVS, ISTHME (Université Lyon, UJM Saint-Etienne), et depuis 2020 président de l'association « Alliance ».



MASTER ERASMUS MUNDUS
DYNAMICS OF CULTURAL
LANDSCAPE, HERITAGE,
MEMORY AND
CONFLICTUALITIES

MASTERDYCLAM.UNIV-ST-ETIENNE.FR

*Université Jean Monnet
/ Université de Lyon
Saint-Etienne, France*

Coordinatrice du Master
Erasmus Mundus DYCLAM+

*Faculté de Sciences
Humaines et Sociales*

33, rue du Onze-Novembre
42 023 Saint-Etienne
Cedex 2 France



UNIVERSITÉ
JEAN MONNET
SAINT-ÉTIENNE